

Chetelat G, Villemagne VL, Bourgeat P, Pike KE, Jones G, Ames D, Ellis KA, Szoek C, Martins RN, O'Keefe GJ, Salvado O, Masters CL, Rowe CC, Australian Imaging Biomarkers L. **Relationship between Atrophy and beta-Amyloid Deposition in Alzheimer Disease**. Annals of Neurology 2010 67(3):317-324.

Adresse de l'auteur référent: Chetelat, G, Austin Hlth, Dept Nucl Med, 145 Studley Rd, Heidelberg, Vic 3084, Australia. chetelate@cyceron.fr

Bibliodémences, Volume 7, Numéro 5, (mai 2010).

Analyse critique: Relation entre atrophie et dépôts amyloïdes dans la Maladie d'Alzheimer

Synthèse

Les auteurs ont étudié de manière transversale l'importance et la distribution des dépôts amyloïdes en PET (PIB) et les relations avec l'atrophie cérébrale mesurée par Voxel-Based Morphometry en IRM chez 45 sujets âgés normaux sans plaintes mnésiques, 49 sujets avec plaintes mnésiques isolées, 34 patients avec MCI et 35 sujets avec une Maladie d'Alzheimer (MA). Globalement, il existe une relation significative entre les deux paramètres (plus il y a de dépôts, plus il y a d'atrophie de substance grise), mais cette relation n'existe de manière importante et significative que dans le groupe avec plainte mnésique isolée. Elle est absente dans les autres groupes. Plus précisément la relation est significative dans les régions médiales orbito/frontales et du cingulum antérieur et dans les aires du cingulum postérieur et du précunéus. Les auteurs concluent que la phase de plainte mnésique isolée, avant tout déficit mnésique correspondant aux critères de MCI de Petersen est certainement cruciale pour les effets délétères de la cascade amyloïde et représenterait donc une phase stratégique pour la mise en place d'une thérapeutique visant à l'enrayer.

Commentaires

Cet article est extrêmement important et souligne toute l'importance de la plainte mnésique isolée, sans déficit mnésique patent. Cependant il faut être prudent. De manière étonnante, la sélection de l'échantillon n'est pas présentée clairement dans l'article. En fait, la lecture de l'article de méthodes d'International Psychogeriatrics (Ellis et al, 2009) apprend que les sujets ont été sélectionnés en population sur appel à volontaires, et la notion de plainte mnésique n'est basée que sur une question : « avez-vous des problèmes avec votre mémoire ? ». Ces résultats doivent être confirmés impérativement par des études ultérieures.

Analysé par Jean François Dartigues, CMRR Aquitaine